

**Paysages inouïs
écouter | résonner | habiter
8 au 10 avril 2021, Blois France**



Paysages inouïs

écouter | résonner | habiter

8 au 10 avril 2021, Blois France

Paysages inouïs : la métaphore ouvre un champ libre pour l'imagination, l'impensé ou l'inconnu, mais aussi pour le passé et le futur, pour des scénarios sonores encore inexplorés. Cette image touche aussi au domaine multiforme de la perception auditive. Par l'intermédiaire des qualités auditives, des phénomènes acoustiques, des pratiques de conception spatiale, des créations artistiques et des expériences d'écoute, le son constitue une entrée transversale inspirante sur les paysages et les ambiances. Au-delà des discussions sur le « paysage sonore », l'approche des environnements ordinaires par le biais des sons accroît la conscience de nos propres capacités à ressentir, alors que nous habitons et nous déplaçons à travers des mondes différents. Dans une perspective écologique, la résonance apparaît également comme un terme décisif, qui réunit l'idée de son et d'espace. Elle suggère une pluralité de corps, de choses et d'êtres vivants qui vibrent ensemble, partageant un même contexte de temps et d'espace.

L'acte d'écoute est loin de se réduire au sens passif qu'on lui attribue couramment. Il contient un potentiel totalement inexprimé, qui résonne avec « projet », « pro-action » et « décision active » de la part des individus. Quels seront les sons du futur et les paysages sonores dans lesquels nous vivrons ou voudrions vivre ? Comment les pratiques de l'écoute vont-elles évoluer ? Comment allons-nous écouter ou comment pouvons-nous écouter différemment le monde qui nous entoure, demain ?

Habiter le monde nous amène à nous interroger sur la façon dont nous voulons orienter nos relations avec celui-ci. Comment voulons-nous vivre dans le monde sonore, et comment le son et l'écoute affectent-ils réellement nos manières de l'habiter ? Aurions-nous perdu certaines de nos capacités à entrer en résonance avec le monde ? Que nous reste-t-il à entendre ? Où les pratiques d'écoute pourraient-elles nous mener ?

Le FKL - Forum Klanglandschaft, association internationale qui s'intéresse à la promotion de la culture sonore militante, à la sensibilisation et aux tentatives d'organisation des paysages sonores dans lesquels nous vivons, croise la route de l'École de la nature et du paysage de Blois (INSA

Centre Val de Loire), qui forme des architectes paysagistes en travaillant à différentes échelles de transformation spatiale par l'exercice du projet de paysage, et de l'AAU Cresson, équipe de recherche du CNRS installée à l'École nationale d'architecture de Grenoble et fondée sur une approche interdisciplinaire, sensible et située. Tous trois partagent leurs différents parcours et approches dans ce domaine d'intérêt. Recherche scientifique, travail artistique, conception spatiale et implication dans la société et les territoires entament ici un dialogue soutenu par un intérêt commun pour le son, l'écoute et la perspective écologique.

L'attention portée à l'écoute et aux sons qui nous entourent, ainsi qu'aux relations que les êtres vivants entretiennent avec eux, implique de nombreuses disciplines dans les domaines de la science, de la technologie et des techniques, mais aussi la philosophie, les sciences sociales et de nombreuses expressions et disciplines artistiques. Au cours de sa brève histoire, l'intérêt pour le paysage sonore a également, et parfois principalement, développé des réponses relevant de la création artistique tels que l'expérimentation musicale, l'art sonore, les situations d'écoute singulières, la poésie et la narration.

« Paysages inouïs » invite à de telles propositions transversales issues de différentes disciplines, ainsi que des croisements possibles entre différents domaines d'études.

Dans les symposiums du FKL, une même attention est accordée aux propositions scientifiques, poétiques ou artistiques. Ce partenariat inédit entre le CRESSON, l'École de la nature et du paysage de Blois et le FKL s'inscrit dans une démarche prospective pour imaginer de nouvelles façons de considérer l'apport de la question sonore dans nos existences. Nous souhaitons privilégier les situations expérimentales.

L'organisation de ce colloque à Blois nous permet des relations particulières avec la ville et le paysage, inscrit à liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Les espaces publics, les bords de Loire et les lieux que nos partenaires peuvent rendre disponibles sont autant de possibilités d'expression pour les participants au colloque.

1. Dans quels paysages sonores aimerions-nous vivre ?

Chacun d'entre nous a des préférences et, dans certains cas, des besoins spécifiques concernant la qualité du paysage sonore dans lequel il vit. Au-delà des conditions qui garantissent l'innocuité de l'environnement sonore, est-il possible de le transformer en un paysage conforme à nos goûts et à nos inclinations, nos attentes, nos désirs ? Quels sens le bruit ou la dissonance prennent-ils dans un environnement sonore socialement conçu et partagé ? Quels instruments et quelles stratégies pouvons-nous utiliser individuellement ? Quels changements sociaux et esthétiques sommes-nous prêts à accepter de ce point de vue ?

2. Que pouvons-nous apprendre en écoutant le monde à venir ?

Une écoute attentive a la capacité de révéler et d'anticiper certaines tendances du monde à venir exprimées de manière sonore. Comment rendre audibles les défis sociaux et écologiques de notre époque ? Quel type d'écoute pourrait nous donner accès aux transformations des milieux de vie contemporains ? Que pouvons-nous apprendre de l'imbrication entre les formes de vies humaines et non humaines lorsque nous nous y ajustons ? Les propositions de contributions mettront en avant la puissance heuristique du son et de l'écoute et leur capacité à mettre en évidence les enjeux, les dommages ainsi que les promesses des environnements quotidiens.

3. Utopique / dystopique / hétérotopique

L'écoute en appelle à la fois au réel et à l'imagination. Elle peut nous ancrer dans un lieu et un temps précis ou bien nous transporter ailleurs, à un autre moment. Elle peut aussi faire coexister différents lieux et temps, les séparer et même les inhiber. Dans notre vie quotidienne, nous traversons des mondes sonores, souvent pour le meilleur, parfois pour le pire. Que nous apprend l'écoute de ces différents « temps présents » ? Nous renseigne-t-elle sur les mondes sonores que nous allons traverser demain ? Peut-on considérer que l'utopie n'est pas un lieu manquant ou absent, mais désigne la totalité de ce qui manque dans les lieux existants ?

4. Des écoutes différentes à travers les formes et les rythmes de la vie

Écouter le monde, c'est entrer dans une myriade de différences spatiales et temporelles. Nos perceptions auditives sont en accord avec notre sens du temps, tandis que de nombreuses qualités sonores dépendent de la façon dont les espaces sont construits et organisés, et de la vitesse ou de la lenteur avec laquelle nous nous déplaçons à travers eux. Ainsi, différents temps et espaces résonnent dans nos expériences d'écoute. Il faut un effort constant pour se rendre disponible, par des ajustements, des aménagements et des attitudes renouvelés, à la diversité des êtres vivants et des environnements. Comment pourrions-nous devenir plus attentifs et attentifs à d'autres rythmes que les nôtres - et peut-être détecter des phénomènes infra-audibles ? Les possibilités de se rapprocher d'autres formes de vie restent ouvertes. Quelle serait notre écoute si nous percevions différemment l'espace et le temps ? Comment le son nous permet-il d'élaborer de nouvelles relations avec l'espace et le temps ? Dans une perspective d'attention accrue aux milieux vivants, comment nous rendre sensibles aux rythmes hétérogènes et aux autres formes de vie ?

5. Quelles voies pour les actions collectives ?

L'écoute relie l'auditeur à un environnement et favorise les expressions sensorielles et infra-politiques. L'attention aux autres et à leurs expressions devient centrale. L'attitude d'écoute est fortement influencée par une société de divertissement visuel et de matraquage permanent des images et des informations. L'attitude d'écoute est importante pour construire de nouvelles relations plus locales, plus attentives, plus ambitieuses. La composition et la diversité des relations entre les individus et entre les espèces sont devenues des enjeux majeurs face aux défis écologiques, économiques et sociaux qui caractérisent nos sociétés. Les contributions mettront en évidence le pouvoir collectif du son et sa capacité à renouveler nos modes d'action collectifs, sous forme de faits ou d'hypothèses. L'écoute en commun serait-elle une voie vers davantage d'action collective ? Comment revendiquer collectivement un monde sonore meilleur ? Un meilleur paysage sonore conduit-il ou contribue-t-il nécessairement à une société tout aussi équilibrée et juste ?

Les auteurs, musiciens, scientifiques, artistes, étudiants, pourront envoyer des propositions scientifiques ou des Compositions sonores, qui peuvent être soit des enregistrements audio, soit des compositions instrumentales écrites, soit des installations sonores, ou encore des propositions vidéo. Parmi les propositions créatives il y a aussi la possibilité d'inventer et de proposer des jeux qui comportent, dans les modalités de déroulement ou comme objet même, une référence au son et à l'écoute. Des photos, des cartes, des enregistrements des lieux prévus pour les installations seront disponibles en ligne à partir du 30 septembre à cette adresse : www.paesaggiosonoro.it/unheard_landscapes/spaces.html

La date limite de soumission des propositions est le 30 novembre 2020.

Le comité scientifique procédera à la sélection des contributions – communications, œuvres ou installations à présenter lors du colloque. La liste des travaux retenus sera mise en ligne le 15 janvier 2021 à cette adresse : www.paesaggiosonoro.it/unheard_landscapes/spaces.html

Les frais d'inscription au colloque sont de 50 €. Ils comprennent l'inscription à l'association FKL, le libre accès au buffet pendant les pauses café pour toute la durée du congrès, et l'envoi à domicile des actes dès leur publication. Nous préférons que les participants soient présents, dans la mesure du possible, afin de favoriser les échanges sur les travaux présentés. Si l'ensemble des coûts liés à la participation à cet événement devront être pris en charge par les participants, l'organisation du colloque pourra fournir des lettres de soutien pour des demandes de financement éventuelles. N'hésitez pas à nous contacter pour toute question relative à l'organisation.

Pour plus d'informations et de détails : unheard-landscapes@listes.insa-cvl.fr

Toutes les informations de soumission des propositions sont détaillées sur le site internet : www.paesaggiosonoro.it/unheard_landscapes/

Comité d'organisation

Giuseppe Furgieri, Francesco Michi, Stefano Zorzanello - FKL
Olivier Gaudin, Lolita Voisin - Ecole de la nature et du paysage INSA Centre Val de Loire, CNRS CITERES
Jean-Paul Thibaud, Nicolas Tixier - ENSA de Grenoble, CNRS AAU Cresson

Comité scientifique

Pascal Amphoux - ENSA Nantes AAU Cresson
Roberto Barbanti - TEAMeD, Paris 8
Peter Batchelor - artiste sonore, chercheur, Monfort U. Leicester
Sébastien Bonthoux - ENP INSA CVL
Grégoire Chelkoff - ENSA Grenoble AAU Cresson
Jean-Claude Dodin - directeur du conservatoire de Blois
Giuseppe Gavazza - Conservatoire de Cuneo, AAU Cresson
Bernard Fort - compositeur et audionaturaliste
Frédéric Fradet - acousticien, recherche et fabrication
Nicolas Frize - compositeur, Les Musiques de la Boulangère
Anke Haun - musicien, pédagogue, FKL
Laurent Le Gall - Festival Longueur d'ondes de Brest
Alan Licht - artiste sonore, musicien, auteur

Bruno Marmiroli - Mission Val de Loire
Damien Masson - CY Cergy Paris U., réseau Ambiances
Albert Mayr - compositeur, artiste et chercheur, FKL
Camille Michel - architecte, artiste et chercheur
Caroline Profanter - musicien, artiste sonore, FKL
Nicolas Rémy - U. de Thessaly, Volos, réseau Ambiances
Patrick Romieu - AAU Cresson
Frank Smith - écrivain, poète, réalisateur
Andrea Taroppi - musicien, artiste sonore, FKL
Juliette Volcler - chercheuse

Les partenaires locaux

Fondation du Doute, Agglopolys
Conservatoire de Musique, Agglopolys
Studiozef, radio associative locale
Mission Val de Loire, Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Le Klanglandschaft Forum (FKL) - Forum pour le paysage sonore -

une association à but non lucratif, réunit des personnes qui, bien que venant de différentes disciplines, s'intéressent à l'écoute et à la gestion responsable de l'environnement acoustique. FKL est né en 1996 sous l'impulsion du World Forum for Acoustic Ecology et fonctionne comme une plateforme d'information et de contact au niveau européen. FKL mène et soutient des activités dans les domaines des sciences, des arts et de l'éducation qui contribuent à la sensibilisation pour l'environnement acoustique et à une écoute ouverte et active. Il soutient dans le domaine urbanistique, les initiatives visant à une utilisation consciente des espaces et des temps sonores. Les membres de FKL s'occupent de la surveillance acoustique de l'environnement, de design acoustique, du paysage sonore créé par les nouveaux médias et d'activités artistiques basées sur l'interaction avec les sons et les rythmes environnementaux. Actuellement, les membres de FKL proviennent principalement de Suisse, Allemagne, Autriche, Italie.

L'École de la nature et du paysage (ENP) département de l'INSA Centre Val de Loire, forme des paysagistes-concepteurs travaillant à différentes échelles de transformation spatiale. La formation croise différents champs disciplinaires scientifiques et techniques, y compris les sciences sociales et l'initiation à la recherche, avec une pédagogie de la créativité et de l'expression, en insistant sur la représentation de l'espace. La formation trouve sa synthèse dans l'exercice du projet de paysage.

Initialement centré sur l'espace sonore, le **CRESSON** est une équipe de recherche de l'**École nationale supérieure d'architecture de Grenoble** qui s'appuie sur une approche interdisciplinaire, sensible et située des espaces habités. Le CRESSON est l'une des deux équipes du laboratoire CNRS **Ambiances, Architectures, Urbanités (AAU)**.

Le réseau international Ambiances vise à structurer et à développer le champ de recherche des ambiances architecturales et urbaines. Il souhaite promouvoir le domaine sensoriel dans le questionnement et la conception des espaces vécus.